

PENTECÔTE 2025

# Pèlerins d'espérance hors et dans les murs

Dans le cadre d'une démarche du diocèse de Quimper et Léon visant à intégrer, dans les communautés paroissiales, les personnes en précarité, seules ou marginalisées, des personnes détenues ont écrit une méditation qui a été priée lors du rassemblement diocésain de Pentecôte.

**A**u constat d'une Église en mutation au sein d'une société qui voit ses fondements principaux se bouleverser, avec en particulier les situations de crises ici ou là, le diocèse de Quimper et Léon, comme tant d'autres, s'est doté, depuis trois ans, d'une démarche synodale qui a abouti aux promulgations d'orientations diocésaines à l'occasion de la fête de Pentecôte. Ces orientations prennent leur source au sein de plusieurs chantiers, tels que « Devenir chrétiens en famille ». Celui-ci avait pour vocation de faire un état des lieux des familles dans leur diversité et de soutenir l'évangélisation au sein de celles-ci. Il avait également pour vocation de faire évoluer le service de la diaconie, afin de permettre aux plus pauvres d'avoir leur place au sein de notre vie paroissiale.

La détention a eu sa place dans toute cette démarche. Une table ronde, radiodiffusée, entre détenus s'est tenue au sein de la maison d'arrêt de Brest, animée par RCF Finistère, sur le sens et la place de la famille pour ces personnes détenues. Elles ont pu évoquer leur espérance en cette famille avec, malgré tout, ses fragilités. Mais elles ont pu évoquer également, cette famille de cœur qui est soutenante.

D'autres propositions, en amont de ces orientations diocésaines, ont pu trouver un écho au sein de la détention, de sorte que ces réalités de vie puissent y être intégrées. C'est le cas de la proposition « Vivre un compagnonnage avec les plus pauvres »,

présentée comme suit : « *Toute personne est appelée à participer à la vie de l'Église et à prendre sa part à l'annonce de l'Évangile, quelle que soit sa situation. Les personnes en situation de précarité ou de fragilité nous montrent le chemin et nous convertissent. Leur rencontre nous donne de comprendre l'Évangile autrement, de vivre la simplicité et la chaleur des relations à la manière de Jésus-Christ.* »

Tout était parti d'une demande de l'évêque : « *La place des plus pauvres est essentielle dans la vie de nos communautés chrétiennes. Elle est le signe par excellence que la Bonne Nouvelle est annoncée (cf. Mt 11, 5: "les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle") et cette place est bien souvent défailante. Je demande donc que nous mettions en œuvre, dans nos paroisses, des initiatives pour que les personnes en précarité, mais aussi les personnes seules ou marginalisées, soient accueillies et intégrées dans nos communautés paroissiales, et particulièrement dans nos assemblées dominicales.* »

Cet appel à l'audace de l'annonce et l'accueil de l'Évangile a été entendu jusque derrière les murs. Il a pris forme, entre autres, dans les quelques mots réécrits par les personnes détenues, sur la base de la prière officielle du Jubilé. C'est cette prière des détenus qui a



Atelier de confection de koinoboris à la maison d'arrêt de Brest. Ces « poissons volants de l'espérance » ont été exposés lors du rassemblement de Pentecôte. Chaque koinobori était porteur d'un message d'espérance.

AUMONERIE DE LA MAISON D'ARRÊT DE BREST

ouvert la prière du matin, à l'occasion du rassemblement diocésain qui accueillait ces nouvelles orientations; elle a pu ainsi être priée par l'ensemble du diocèse (prière en encadré).

D'autres orientations intègrent la spécificité et la nécessité de « Marcher au pas de l'autre, rejoint par le Christ ».

Se mettre au service de nos frères et sœurs détenus, c'est aussi leur permettre d'accueillir l'Évangile, et de consentir à se laisser convertir, chacun. ■

**JOËL BIDARD**

AUMONIER BÉNÉVOLE À BREST

## Prière écrite par les personnes détenues

Père, Roi des cieux, hors les murs et dans les murs, en notre frère Jésus, votre fils, vous nous avez redonné la foi, l'envie de faire partie de votre bande plutôt que de celle d'un autre moins sûr... Courbés sous le poids de nos sacs, parfois bien lourds, nous marchons plein d'espérance d'une vie meilleure et d'avoir part aux bienfaits de votre royaume...

# ANNÉE JUBILAIRE : VIVRE L'ESPÉRANCE EN MILIEU CARCÉRAL

## TÉMOIGNAGE

de **Ghislaine Burali**, aumônière  
au centre de détention de Muret (31)

## *Visibilité des personnes détenues dans l'Église*



À l'occasion de l'Année jubilaire et des conférences de Carême proposées dans des paroisses du diocèse de Toulouse, l'équipe de l'aumônerie du centre de détention de Muret, en Haute-Garonne (31), a été sollicitée pour rendre compte de l'espérance en prison. Retour sur cette expérience avec Ghislaine Burali, aumônière.

« Nous avons saisi cette très belle occasion de rendre visibles dans notre Église les personnes détenues et proposé aux personnes détenues volontaires de nous dire, avec leurs mots, ce que l'espérance en détention représentait pour elles. Nous avons recueilli des témoignages forts, bouleversants qui ont touché les cœurs d'un public venu nombreux écouter l'improbable et pourtant bien réelle espérance vécue en détention. En voici quelques extraits.

« Nous vivons ici sur une île où l'on nous désigne sous l'appellation de "détenus", où des numéros définissent une existence sans nom et presque sans âme, écrit Thierry. Nous sommes à la dérive, à l'écart des liens qui font le cœur des hommes. Cependant, dans cet isolement, vos regards fraternels, empreints de bienveillance, nous aident à entrevoir l'infini et à sourire aux anges. Une douce lumière vient faire naître la clarté en nous pour éclairer notre chemin. Et l'on mesure alors ce que la beauté du jour doit à la profondeur de la nuit. »  
Jean-Jacques est atteint de la maladie de

Charcot. Lourd passé, déchéance physique, souffrance morale et psychique, puis sincère conversion, demande du sacrement de réconciliation, pratique régulière de la communion. Soucieux de ceux qui souffrent, Jean-Jacques prie pour toutes les personnes que nous lui confions et n'oublie jamais de demander de leurs nouvelles. Nous l'accompagnerons sans relâche jusqu'à ce qu'il rende son âme à Dieu. Il s'éteindra dans la paix, après avoir reçu les derniers sacrements, les cendres et écouté la parole de Dieu « *Détruisez ce temple et, en trois jours, je le relèverai* » (Jn 2, 19).

La confiance d'Ellin nous interpellera « *En prison, le Seigneur m'a dit: "C'est qui le patron?" À partir de là, j'ai trouvé ma liberté intérieure et l'espérance m'était comme acquise. Je savais avec qui je marchais.* » Et la confiance de Jean-Pierre qu'il exprimera ainsi: « *La Vierge Marie est venue me délivrer de tout ce qui me rongeaît, me minait. Marie m'a fait pleurer et m'a libéré de toutes mes angoisses. Sans fin je ne cesserai de chanter: "Regarde l'étoile, invoque Marie, si tu la suis tu ne crains rien."* »  
Nos frères détenus ont souhaité vivre

l'année jubilaire à travers plusieurs événements marquants, et notamment le quatrième dimanche de Carême avec la célébration du sacrement de pénitence pendant la messe après l'évangile de Luc 15, 1-3. 11-32, où Dieu nous invite à avoir un cœur aussi large que le sien dans l'accueil des pécheurs qui reviennent à lui. Trois prêtres étaient répartis dans la salle de culte et ce fut un flot incessant de confessions durant près d'une heure. La joie du Christ ressuscité rayonnait dans les regards et les sourires délivrés, un témoignage que nous avons porté haut et fort dans nos paroisses.

Autre événement marquant: un pèlerinage à Rome sera proposé à cinq anciennes personnes détenues du centre de détention de Muret le 14 décembre pour le Jubilé des personnes détenues. Une démarche jubilaire que nous vivrons ensemble dans et hors les murs et qui promet encore bien d'autres conversions. « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger* » (Mt 11, 28-29). ■

## TÉMOIGNAGE

de **Chrystèle Bouvier**, aumônière régionale Lille, aumônière à la maison d'arrêt de Lille-Sequedin (59)

# Pèlerins d'espérance derrière les murs

Le Jubilé 2025, souhaité par le pape François, invite toute l'Église à devenir « pèlerine d'espérance ». Dans les établissements pénitentiaires, cette démarche a pris une résonance particulière.

Derrière les murs, là où l'horizon semble souvent bouché, l'espérance devient un mot à redécouvrir, un chemin à parcourir pas à pas.

Grâce au livret du Jubilé des personnes détenues, réalisé par l'Aumônerie nationale et spécialement adapté pour les partages bibliques en détention, de nombreux groupes de détenus ont démarré ce pèlerinage intérieur.

Chaque rencontre devient une étape : à partir des mots importants de cette démarche tels que « jubilé », « porte », « pèlerin », « espérance », ils laissent la Parole résonner en eux, ils se mettent en route ensemble, ils posent des gestes symboliques. Ces échanges nous révèlent

combien la foi et la recherche de sens peuvent faire renaître l'espérance là où tout semble figé. « *L'espérance, c'est ce qui me tient debout, confiait un des participants. Même ici, je peux croire que ma vie n'est pas finie.* »

Les textes bibliques servent de tremplin pour cette parole intime et souvent émouvante. L'histoire d'Abraham quittant sa terre, ou encore celle du fils prodigue trouvent un écho profond : marcher, se relever, recommencer. Ces pages de la Bible deviennent des miroirs dans lesquels chacun peut reconnaître quelque chose de sa propre histoire.

Pour s'appropriier pleinement la démarche jubilaire, plusieurs groupes ont choisi de créer leur propre logo du Jubilé. Inspirées de celui du pape François, les personnes détenues y ont apporté leurs symboles et leurs couleurs. Sur les feuilles de papier, sont apparues des colombes s'envolant au-dessus de barbelés, des fleurs multicolores ou des cœurs jaillissants. Autant de signes d'une espérance incarnée, enracinée dans leur réalité. Cette initiative a permis à chacun de poser un geste concret, artistique et spirituel à la fois. En dessinant, tous disent avec leurs mains ce que les mots ne

## Chemins d'espérance au centre pénitentiaire de Toulon La Farlède

L'équipe de l'aumônerie s'est emparée avec bonheur du livret préparé par une petite équipe du conseil national de l'Aumônerie de prison sur le Jubilé des personnes détenues. Pas à pas, étape après étape, nous avons suivi le parcours proposé chaque semaine en invitant les détenus à s'exprimer individuellement, oralement ou par écrit lors des groupes « Bible » ou « Alpha », parfois en cellule quand cela était possible. Les mots « Jubilé », « Logo », « Porte », « Pèlerin » et « Espérance » ont été nos jalons ou plutôt nos « panneaux indicateurs » pour nous éviter la dispersion. La pertinence des sujets

abordés et la profondeur des questions posées ont été, pour chacun, une occasion de témoigner sur son propre parcours. Très attentifs et motivés, nos détenus se sont appliqués à reproduire leur ressenti sur les thèmes abordés selon leurs talents, avec leur sensibilité et surtout un immense désir « d'avancer ». Ce désir est aussi le nôtre : se remettre en question, relire sa propre vie, faire le point sur ses relations sont autant de moyens d'évaluer la profondeur de notre connexion au Seigneur. Ces temps de compagnonnage nous ont permis ainsi de vivre une « cure » d'édification mutuelle. Les détenus

nous poussent dans nos retranchements, simplement, librement, en appliquant l'adage : « *Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours.* » Entre eux, beaucoup de respect voire d'admiration, lorsqu'un talent artistique se révèle. Observer tout un groupe écouter religieusement une prière lue à voix haute venant du fond du cœur est saisissant. À travers leurs réalisations ou leurs témoignages, nous pouvons mesurer à quel point le Seigneur agit dans notre vie, s'intéressant à chaque parcelle de notre existence avec une immense miséricorde. Pèlerins, nous le sommes tous sur cette terre. Notre chemin n'est pas



Porte sainte qui sera installée au centre pénitentiaire pour le Jubilé.

AUMÔNERIE TOULON LA FARLÈDE

toujours rectiligne. Il est semé d'embûches, d'ornières. Il y a aussi des « chemins de traverse », des montées et des descentes. Nos détenus progressent à leur rythme et leurs « chaussures » ne sont pas toujours adaptées. Certains viennent de très loin. Une phase d'« échauffement » a été nécessaire pour que



## À travers leurs mots, leurs dessins et leurs chants, les personnes détenues rappellent à tous que l'espérance n'est pas un rêve lointain, mais la force de vie qui leur permet de se remettre debout.

parviennent pas toujours à exprimer : la soif d'une vie nouvelle, la possibilité d'un chemin ouvert malgré les murs. Les célébrations en détention sont également teintées d'espérance avec un chant que les participants affectionnent tout particulièrement : *J'espère en toi*. Repris à pleine voix, ce refrain est devenu comme un fil conducteur de tout le parcours. Dans les salles de culte des prisons, ce

chant résonne avec une intensité unique. Il traduit cette espérance têtue, enracinée dans la foi : celle d'un Dieu qui ne renonce jamais à l'homme, même lorsqu'il s'est égaré. « *Quand on chante J'espère en toi, c'est comme si je parlais directement à Dieu, explique un détenu. C'est ma prière. C'est ce que je veux lui dire.* » Ainsi, au fil des semaines, cette démarche jubilatoire vécue derrière les murs prend la forme d'un

véritable pèlerinage intérieur. Pas de route à parcourir, pas de sanctuaire à atteindre : le chemin se trace au-dedans, dans le cœur de chacun.

Le Jubilé en détention n'est pas un simple événement, mais une expérience spirituelle profonde. Dans les regards et les paroles échangées, quelque chose de neuf se révèle : la conviction que Dieu ne ferme jamais la porte, qu'il accompagne chaque pas, qu'il fait de chacun un porteur d'espérance pour les autres.

Ce chemin amorcé trouvera sa plénitude lors de la célébration prévue le 14 décembre 2025, jour où, à la suite de leur évêque, les personnes détenues seront invitées à franchir une porte sainte, geste hautement symbolique dans ce lieu de portes closes.

À travers leurs mots, leurs dessins et leurs chants, les personnes détenues rappellent à tous que l'espérance n'est pas un luxe, mais une nécessité vitale. Elle n'est pas un rêve lointain, mais la force de vie qui leur permet de se remettre debout.

Et, paradoxalement, c'est parfois au cœur même de la détention que cette espérance s'exprime le plus purement, comme une lumière fragile mais tenace, que rien ne peut éteindre. ■

chacun puisse démarrer calmement. Les textes proposés ont été autant de « haltes spirituelles » permettant à chacun de reprendre son souffle. Nous avons cheminé avec eux dans la paix et aussi la joie de les voir concentrés, soucieux d'apporter une réponse la plus ajustée possible à leurs questionnements, en vérité. Sans aucun doute, la séquence sur le pardon aura été la plus marquante, faisant prendre conscience à chacun du besoin de s'alléger, de se dépouiller, pour pouvoir franchir la porte étroite qui conduit au royaume des Cieux.

« *Les obstacles sur ma route sont nombreux, il y a la souffrance, la solitude, l'affaiblissement, le stress, la colère et l'injustice.*

*Seul Dieu peut me délivrer de tout cela en le priant matin et soir. Et aussi en ouvrant mon cœur qui s'est refermé il y a cinq mois et demi maintenant* », a écrit un détenu.

Le 14 décembre, nous franchirons ensemble, derrière notre évêque, la « porte sainte » qui, cette fois, sera celle... du gymnase, décorée pour cette occasion aux couleurs du Jubilé par l'équipe d'aumônerie. Cette « substitution », bien sûr, sera symbolique, mais le plus important pour eux, comme pour nous, n'est-il pas ce « pèlerinage intérieur » auquel nous sommes tous invités ? Le florilège ci-contre est une illustration de leurs contributions. Le plus souvent,

les prières personnelles prononcées à haute voix sont venues compléter ou enrichir celles-ci. Nous avons véritablement senti l'Esprit saint souffler et emplir nos cœurs de beaucoup d'espérance.

### ÉTIENNE DE LA BOURDONNAYE

AUMÔNIER AU CENTRE PÉNITENTIAIRE DE TOULON  
LA FARLÈDE (83)



## TÉMOIGNAGE

de **Pierre-Marie Reynès**, aumônier  
au centre pénitentiaire d'Osny-Pontoise (95)

# Être pèlerin d'espérance, même en prison

Zoom sur des initiatives jubilaires du diocèse de Pontoise incluant les personnes détenues. Autant de propositions qui font rayonner la grâce du Jubilé jusqu'à l'intérieur des murs de la prison.

« Par la parole du prophète, « le Seigneur m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Is 61, 1-2), « au cours de l'Année jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse. Je pense aux détenus... » (bulle d'indiction § 10).

## Méditer avec les psaumes

Le diocèse de Pontoise, lors de l'été 2024, a proposé d'éditer un livret diffusé largement pour offrir un outil autour des psaumes invitant chacun à se mettre en route pour cette année Jubilaire. Ainsi est paru *Prier avec les psaumes*. Chaque mois, de décembre 2024 à décembre 2025, un psaume et un commentaire sont proposés à la réflexion, à l'engagement et à la prière. Pour le mois de mars 2025, durant le temps de Carême, le psaume 41 a été retenu : « Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant... Je n'ai d'autre pain que mes larmes... Où est-il ton Dieu ? »

L'équipe d'aumônerie du centre pénitentiaire d'Osny-Pontoise a été sollicitée par l'équipe diocésaine afin de méditer ce psaume avec les personnes détenues et qu'ainsi leurs paroles puissent être intégrées au livret. En voici

quelques échos : « *L'espérance au-delà des murs.* »

« *Où est-il ton Dieu ? Ce n'est pas facile de parler de Dieu aux autres en prison. Mais, lors des promenades, on rencontre des détenus d'autres confessions religieuses et on arrive à échanger avec eux dans un climat de paix.* »

« *Mon âme te cherche : en prison, on perd tout. La présence de Dieu est vitale pour nous. Je n'ai rien d'autre à offrir que ma foi.* »

« *Mon âme a soif du Dieu vivant. Je reconnais que j'ai soif de Dieu, je suis reconnaissant d'avoir ce désir.* »

« *Pourquoi te désoler, ô mon âme ? Ici, c'est très difficile. Je sais que je dois rester dans le bon chemin, mais je retombe et je lui dis : "Aie pitié de moi !" »*

« *Espère en Dieu ! En prison, il n'y a pas d'espérance. Ça pose question de continuer à croire, quand on traverse l'épreuve de la prison. Est-ce que l'espérance dépend de la confiance en soi ? En Dieu ? La solidarité joue beaucoup entre détenus pour aider ceux qui n'y arrivent pas : beaucoup ne savent pas lire ou écrire, ou ne parlent pas français. Il y a beaucoup de tensions, mais aussi des surveillants bienveillants, respectueux et qui parlent avec les détenus.* »

Depuis décembre 2024, en union de prière avec les paroissiens du diocèse, chaque premier samedi du mois, nous méditons, dans nos groupes de partage, le psaume retenu.

## Une journée fraternelle

Par ailleurs, pour permettre à tous de vivre la grâce du Jubilé, alors que des pèlerins du diocèse de Pontoise étaient à Rome du 19 au 23 octobre, une journée fraternelle a été proposée le 19 octobre, dans le diocèse, aux personnes qui ne peuvent pas se rendre à Rome, en particulier les plus fragiles.

Le Jubilé n'est pas seulement un déplacement vers Rome, il est, avant tout, un chemin intérieur, une invitation à accueillir la grâce de Dieu là où nous vivons. La grâce du Jubilé rayonne jusqu'à l'intérieur des murs d'une prison et vient rejoindre nos vies quotidiennes.

La communauté d'Église du centre pénitentiaire était présente ce 19 octobre par le biais d'une vidéo d'un détenu lisant le psaume 41 et diffusée au moment du temps de la Parole pendant la célébration eucharistique, ainsi que par des témoignages de personnes détenues collés sur la porte du Jubilé bâtie ce jour-là.

## Le Jubilé des personnes détenues

Enfin, le dimanche 14 décembre, en présence de notre évêque, nous célébrerons, dans la joie et l'espérance, le Jubilé des personnes détenues en communion avec toutes celles incarcérées dans le monde ; invitant « à regarder l'avenir avec espérance » (bulle d'indiction § 10).

Merci, Seigneur, pour ces passerelles entre le diocèse et la petite communauté que nous formons au centre pénitentiaire. Elles viennent élargir l'horizon de notre communauté et la rendent visible à l'extérieur. ■

